



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable

STRATÉGIE DE L'UNESCO SUR L'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE : CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



STRATÉGIE DE L'UNESCO SUR
**L'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ
ET LE BIEN-ÊTRE :**

CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DE
DÉVELOPPEMENT DURABLE

Novembre 2016

Publié en 2017 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2017



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Titre original : *UNESCO's Strategy On Education For Health And Well-Being – Contributing To The Sustainable Development Goals*

Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photographies de couverture :

© Jayakumar/Shutterstock.com;

© Karpova/Shutterstock.com;

© Monkey Business Images/Shutterstock.com;

© Anca Dumitrache/Shutterstock.com;

© Maridav/Shutterstock.com;

© wavebreakmedia/Shutterstock.com;

© BestPhotoStudio/Shutterstock.com

Crédits photos :

p.8 © Rawpixel.com/Shutterstock.com;

p.10 © R.M. Nunes/Shutterstock.com;

p.15 © Riccardo Mayer/Shutterstock.com;

p.17 © DGLimages/Shutterstock.com;

p.21 © Asier Romero/Shutterstock.com

Composition et impression dans les ateliers de l'UNESCO

Imprimé en France

TABLE DES MATIÈRES

Acronyms	4
Avant-propos	5
1 INTRODUCTION ET HISTORIQUE	6
2 OBJECTIF ET PRIORITÉS STRATÉGIQUES	8
3 MISE EN OEUVRE	15
ANNEXE 1 Comment la stratégie de l'UNESCO entend contribuer à la réalisation des Objectifs de développement durable et aux cibles de l'ONUSIDA	20
ANNEXE 2 L'éducation sexuelle complète : compétences de la vie courante, santé sexuelle et reproductive et contenus relatifs au VIH	23

ACRONYMES

BIE	Bureau international d'éducation
EPO	Éducation physique de qualité
ESC	Éducation sexuelle complète
ETII	Équipe de travail interinstitutions
FNUAP	Fonds des Nations Unies pour la population
FRESH	Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace
HSH	Hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes
IIEP	Institut international de planification de l'éducation
IST	Infections sexuellement transmissibles
ISU	Institut de statistique de l'UNESCO
LGBT	Lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres
MNT	Maladies non transmissibles
ODD	Objectif de développement durable
OIT	Organisation internationale du travail
OMS	Organisation mondiale de la santé
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUJDC	Office des Nations Unies contre la drogue et le crime
ONUSIDA	Programme conjoint des Nations Unies sur le VIH/sida
PAM	Programme alimentaire mondial
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PrEP	Prophylaxie pré-exposition
SIDA	Syndrome d'immunodéficience acquise
SIGE	Systèmes d'information pour la gestion de l'éducation
SSR	Santé sexuelle et reproductive
TAR	Traitement antirétroviral
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
UNGEI	Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'enfance
VGMS	Violence de genre en milieu scolaire
VIH	Virus de l'immunodéficience humaine

AVANT-PROPOS

Cette nouvelle Stratégie est l'expression de l'engagement de l'UNESCO à promouvoir l'amélioration de la santé et du bien-être de tous les enfants et les jeunes gens et à appuyer la contribution du secteur de l'éducation à l'élimination de la menace que le SIDA fait peser sur la santé d'ici à 2030.

Cette Stratégie réitère et élargit les stratégies antérieures de l'UNESCO et répond aux récentes évolutions des agendas mondiaux dans le domaine de l'éducation, de la santé et notamment de la lutte contre le VIH. Elle est alignée sur les Objectifs de développement durable – notamment ceux qui ont trait à l'éducation, à la santé et à l'égalité des genres – et sur les cibles de la nouvelle Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021, et contribuera à leur réalisation. Elle est le reflet d'une reconnaissance croissante, à travers le monde, des liens unissant l'éducation et la santé. Et elle aussi l'expression de la haute priorité que l'UNESCO continue d'accorder au renforcement des efforts pour endiguer l'épidémie de VIH et de SIDA.

La présente Stratégie s'appuie sur la longue expérience de l'UNESCO en matière de soutien aux ripostes du secteur éducatif au VIH et de promotion d'une éducation sexuelle complète, sur ses efforts pour promouvoir des environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs, et sur son engagement à renforcer les liens entre éducation et santé, ce qui exige une approche plus globale de la santé scolaire et l'intervention coordonnée de tous les secteurs concernés.

Afin de promouvoir l'amélioration de la santé et du bien-être de tous les enfants et les jeunes gens, l'UNESCO entend structurer son action autour de deux priorités stratégiques : l'accès de tous les enfants et les jeunes gens à une éducation sexuelle complète de qualité incluant une éducation au VIH, et l'accès de tous les enfants et les jeunes gens à des environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et propres à promouvoir la santé.

Nous nous emploierons à faire en sorte que tous les jeunes gens puissent se doter des connaissances, attitudes, valeurs et compétences dont ils ont besoin pour se protéger du VIH et nouer des relations saines et respectueuses. Nous apporterons notre

soutien aux pays pour qu'ils renforcent le rôle du secteur éducatif en vue de promouvoir une prise de conscience de la nécessité de faire dépister et traiter le VIH, et de prévenir les grossesses précoces et non désirées. Nous intensifierons aussi nos efforts afin de mettre un terme à la violence, y compris la violence de genre, et au harcèlement en milieu scolaire, de prévenir toute discrimination, et d'encourager les écoles à promouvoir des modes de vie sains. Ces priorités sont conformes à l'engagement de l'UNESCO de faire progresser les droits humains, l'égalité entre les sexes et la justice sociale, dans le cadre de la mission qui lui a été spécifiquement confiée dans le domaine de l'éducation, de la science, de la culture et de la communication.

Fruit d'un vaste processus de consultation, la présente Stratégie fournit le cadre global pour une action concertée de l'UNESCO et de ses partenaires aux niveaux mondial, régional et national au cours de la période 2016-2021. Sa mise en oeuvre sera dirigée par la Section de la santé et de l'éducation de l'UNESCO, en collaboration avec d'autres secteurs, instituts, bureaux régionaux et bureaux hors Siège de l'Organisation. Nous continuerons de mobiliser des ressources au titre de notre budget ordinaire et de sources extrabudgétaires, dont l'ONUSIDA et le secteur privé, et à travailler en partenariat avec les gouvernements, les autres agences de l'ONU, les donateurs, les organisations de la société civile, les associations professionnelles, les instituts de recherche et de formation, les organisations et les réseaux de jeunes, les associations religieuses, communautaires et parentales, le secteur privé et les médias.



Dr. Qian Tang

Sous-Directeur général pour l'éducation
UNESCO



1 INTRODUCTION ET HISTORIQUE

Le présent document constitue la nouvelle Stratégie de l'UNESCO sur l'éducation au service de l'amélioration de la santé et du bien-être : contribution aux Objectifs de développement durable. Cette nouvelle stratégie :

- Met à jour les stratégies antérieures de l'UNESCO et fournit le cadre global pour une action concertée de l'UNESCO et de ses partenaires aux niveaux mondial, régional et national pendant la période 2016-2021.
- S'appuie sur l'action menée par l'UNESCO en matière de VIH et de promotion d'une éducation sexuelle complète, ainsi que d'environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs, tout en mettant davantage l'accent sur le rôle des écoles pour promouvoir la santé.
- Prend en considération les évolutions récentes des agendas mondiaux dans les domaines de l'éducation, de la lutte contre le VIH et de la santé, et est en adéquation avec la nouvelle Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021 et les Objectifs de développement durable (ODD), en particulier l'ODD 3 (santé), l'ODD 4 (éducation) et l'ODD 5 (égalité des genres).

La présente section résume l'historique et le contexte de la stratégie, la section 2 offre un

aperçu de l'objectif, des priorités et des principaux résultats poursuivis, et la section 3 indique comment l'UNESCO entend mettre en œuvre sa stratégie.

La présente stratégie est le reflet de l'engagement de longue date de l'UNESCO envers un resserrement des liens entre l'éducation et la santé, et des engagements internationaux exprimés dans la Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé de 1986, le Cadre d'action du Forum mondial sur l'éducation de Dakar de 2000 et, plus récemment, la Déclaration d'Incheon de 2015, Éducation 2030 : Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous.

Elle est aussi le reflet d'une reconnaissance croissante, au niveau international, de l'interrelation entre éducation et santé, qui exige une approche plus globale de la santé scolaire et une intervention coordonnée de l'ensemble des secteurs. L'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout¹ considère la santé comme l'un des principaux bénéficiaires d'une éducation de bonne qualité, point de vue réitéré dans la Déclaration d'Incheon², qui précise qu'une éducation de qualité « développe (...) les compétences, les valeurs et les attitudes qui

1 www.unesco.org/new/fr/gefi/home/

2 Éducation 2030 : Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous, 2015.

permettent aux citoyens de mener une vie saine et épanouissante, de prendre des décisions éclairées et de relever les défis locaux et mondiaux ». Il est largement établi que la réussite éducative dépend beaucoup de l'état de santé et des facteurs qui l'influencent, comme les comportements liés à la santé, les situations à risque ou le recours aux services de prévention³. Une éducation fondée sur les compétences efficace suscite une prise de conscience des dangers inhérents aux rapports sexuels non protégés et à la consommation de substances psychoactives, encourage l'adoption de comportements plus sains, et inculque des attitudes et des valeurs respectueuses des droits de l'homme et de l'égalité entre les sexes. Les élèves heureux et en bonne santé apprennent mieux, alors que la mauvaise santé peut avoir des effets néfastes sur la fréquentation et la réussite scolaires.

Elle est également le reflet d'une prise de conscience croissante de l'impact de l'environnement scolaire sur l'apprentissage. Offrir à tous les enfants et les jeunes gens une école sûre et inclusive est une condition essentielle pour un apprentissage efficace. La stratégie prend donc aussi appui sur les efforts déployés par l'UNESCO pour promouvoir une école débarrassée de la peur, de la violence et de la discrimination.

La stratégie contribuera à la réalisation des objectifs de la Stratégie de l'UNESCO pour l'éducation 2014-2021⁴, notamment celui qui consiste à « promouvoir la santé par l'éducation », l'UNESCO s'engageant à renforcer « son soutien aux Etats membres pour les aider à dispenser une éducation à la santé (...) qui contribue à des modes de vie sains et à l'égalité des genres, grâce à la présence d'environnements d'apprentissage sûrs et équitables favorisant le bien-être global, l'éducation de qualité et les résultats d'apprentissage au profit de tous », et au résultat attendu du secteur de l'éducation dans la Stratégie à moyen terme de l'UNESCO⁵. Elle soutiendra également les États membres dans la réalisation des Objectifs de développement durable (voir l'annexe 1).

Cette nouvelle stratégie est l'expression de l'engagement déjà ancien de l'UNESCO en faveur de la prévention du VIH. En tant qu'un des fondateurs du Programme conjoint ONUSIDA, l'UNESCO a pris dès 1996 la tête des efforts de soutien à la riposte du secteur éducatif, guidée par des stratégies antérieures telles que sa Stratégie en matière de VIH et SIDA 2011-2015, pour citer la plus récente. La nouvelle stratégie est le reflet d'un programme de lutte contre VIH inachevé et toujours en évolution, ainsi que d'un changement d'optique, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'UNESCO, d'une vision étroite de l'éducation au VIH à son insertion au sein d'une éducation sexuelle complète. Dans ce cadre,

l'UNESCO continuera d'apporter son soutien aux efforts du secteur éducatif pour prévenir l'infection au VIH et la stigmatisation et la discrimination qui l'accompagnent, promouvoir l'accès au dépistage et au traitement, et, partant, contribuer à la réalisation des cibles de la nouvelle Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021 (voir l'annexe 1).

Enfin, la nouvelle stratégie reflète une prise de conscience grandissante de l'importance d'investir dans les adolescents⁶. L'adolescence est une phase cruciale de la vie, sur le plan de l'éducation, de la santé et du développement physique, émotionnel et psychologique⁷. C'est aussi la période où les jeunes gens peuvent adopter des comportements qui auront des répercussions néfastes sur leur santé et leur éducation. Le VIH, le suicide et la violence figurent parmi les cinq premières causes de mortalité chez les adolescents des deux sexes⁸. L'âge de l'adolescence représente « la possibilité (...) d'influencer des processus décisionnels essentiels tels que l'époque des premières expériences sexuelles et celle de la parentalité, le début ou le rejet des conduites addictives et à risque, ainsi que l'acquisition de compétences »⁹. Dans la Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent 2016-2030, le Secrétaire général des Nations Unies souligne qu'« en aidant les adolescents à jouir de leur droit à la santé, au bien-être, à l'éducation et à participer pleinement à la société, sur un pied d'égalité, nous leur donnons les moyens de réaliser tout leur potentiel d'adultes ». Investir dans l'éducation et la santé des enfants et des adolescents est également essentiel pour tirer les bénéfices potentiels du « dividende démographique »¹⁰.

3 Voir, par exemple : « What are the effects of education on health ? », Feinstein L. et al. in Measuring the effects of education on health and civic engagement: Proceedings of the Copenhagen Symposium, OCDE, 2006.

4 <http://unesdoc.unesco.org/images/0023/002312/231288f.pdf>

5 <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002266/226695f.pdf>

6 Il n'existe pas de définition universellement acceptée de l'enfant, de l'adolescent et du jeune. Dans l'acception des Nations Unies, est enfant tout individu âgé de moins de 18 ans, adolescent tout individu âgé de 10 à 19 ans et jeune tout individu âgé de 15 à 24 ans. Les « jeunes gens » regroupent les adolescents et les jeunes.

7 Voir, par exemple, La santé pour les adolescents du monde : une deuxième chance pour la deuxième décennie, OMS, 2014 ; The power of 1.8 billion: Adolescents, youth and the transformation of the future, FNUAP, 2014.

8 La Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent 2016-2030. Every Woman Every Child 2015.

9 Déclaration de Minsk. Adoption d'une perspective portant sur toute la durée de la vie dans le contexte de Santé 2020.

10 Si la pyramide des âges d'un pays évolue de telle sorte que la majorité de la population se situe dans la tranche d'âge des 15-64 ans, au détriment des tranches d'âge plus basses ou plus élevées, le pays peut profiter de la hausse de productivité due à la présence d'une importante population active ainsi, parallèlement, que d'une plus faible dépendance relative du reste de la population, et être ainsi à même de dégager des ressources pour investir dans l'éducation et la santé. Un certain nombre d'économies émergentes évoluent vers ce profil démographique, mais les pays où plus de 40 % de la population a moins de 15 ans, pourraient eux aussi bénéficier de ce dividende démographique.



2

OBJECTIF ET PRIORITÉS STRATÉGIQUES

Objectif

L'objectif de l'UNESCO est d'apporter son soutien aux efforts déployés par le secteur éducatif pour mettre fin au SIDA et promouvoir l'amélioration de l'état de santé et du bien-être de tous les enfants et les jeunes gens. Ceci contribuera à son tour à la réalisation des objectifs de développement durable, notamment de ceux qui ont trait à l'éducation, à la santé et à l'égalité entre les sexes.

Pour atteindre cet objectif, l'UNESCO s'est fixé deux priorités stratégiques :

- faire en sorte que tous les enfants et les jeunes gens bénéficient d'une éducation sexuelle complète de qualité, comprenant une éducation au VIH
- faire en sorte que tous les enfants et les jeunes gens aient accès à des environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et propres à promouvoir la santé

Ces priorités stratégiques sont une partie intégrante d'une approche globale de la santé scolaire englobant les politiques et les systèmes, l'éducation à la santé fondée sur les compétences, les environnements

d'apprentissage sûrs et les liens avec les services de santé¹¹.

Ces priorités stratégiques sont interdépendantes et se renforcent mutuellement. Ainsi, une éducation sexuelle complète encourageant au respect des autres et à l'adoption d'une attitude positive vis-à-vis de la diversité joue un rôle crucial dans la création d'un environnement d'apprentissage sûr, inclusif et non discriminatoire. Et la présence d'un environnement sûr et inclusif est essentiel pour inciter à des choix plus sains en matière de santé sexuelle et reproductive et de relations sexuelles. Pour promouvoir efficacement l'amélioration de l'état de santé, l'éducation peut tirer les enseignements de l'éducation sexuelle complète à la sexualité et de son volet de prévention du VIH. Un environnement scolaire qui favorise une alimentation saine, donne les moyens de pratiquer une activité physique et offre des équipements sûrs et bien équipés, notamment en matière sanitaire, est essentiel pour renforcer l'éducation à la santé.

¹¹ Conformément à l'approche intégrée définie dans le cadre Concentrer les ressources sur une santé scolaire efficace (FRESH).

Ces priorités stratégiques s'appuient aussi sur les principes des droits humains et de l'égalité entre les sexes, qui guideront toutes les actions entreprises dans le cadre de la présente stratégie.

L'accès aux services est une question transversale. L'éducation sexuelle complète doit s'accompagner d'un accès aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR), afin que les jeunes gens puissent prendre les mesures nécessaires pour éviter une grossesse précoce, se protéger du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles, s'informer sur leur état sérologique et bénéficier d'un traitement en cas d'infection par le VIH. L'accès des jeunes gens aux services, tels qu'un soutien à ceux qui ont

des problèmes de consommation de substances psychoactives ou qui ont été exposés à la violence, y compris au harcèlement, est également essentiel pour renforcer les efforts déployés par le secteur éducatif pour promouvoir des environnements d'apprentissage sûrs, sains et inclusifs. En fonction du contexte, les services de santé scolaire peuvent avoir un rôle à jouer, par exemple, pour assurer l'accès au préservatif, à la planification familiale et à un soutien psychologique.

On trouvera ci-dessous un examen plus détaillé du contexte et des raisons ayant présidé à l'adoption de ces deux priorités.

Priorité stratégique 1 : offrir à tous les enfants et les jeunes gens une éducation sexuelle complète de qualité

Les principaux résultats poursuivis par l'UNESCO sont les suivants :

- Prévenir le VIH et les autres infections sexuellement transmissibles
- Sensibiliser à l'importance du dépistage, de la connaissance de son état sérologique et du traitement en matière de VIH
- Renforcer l'éducation à la puberté
- Prévenir les grossesses précoces et non désirées
- Inculquer les attitudes, les valeurs et les compétences nécessaires pour des relations saines et respectueuses

L'éducation sexuelle complète¹², dont le VIH est une composante essentielle, est un élément clé pour la réalisation de ces objectifs. Il s'agit d'une intervention cruciale dans les efforts déployés pour mettre un terme au SIDA en tant que menace sur la santé publique et permettre aux jeunes gens de réduire leurs risques d'être infectés par le VIH. Elle est également cruciale pour promouvoir la SSR, l'égalité entre les genres et les relations saines, qui ont toutes un effet positif sur la réussite éducative et sur l'état de santé.

Une éducation sexuelle complète de qualité offerte en milieu scolaire¹³ apporte davantage de connaissances exactes, encourage l'acquisition d'attitudes et de valeurs positives et donne les compétences nécessaires pour procéder à des choix éclairés. Or ces acquisitions ont démontré leurs effets bénéfiques sur la santé sexuelle et reproductive, en retardant l'âge des premiers rapports sexuels, en réduisant le nombre des partenaires sexuels et en

diminuant les relations sexuelles non protégées, les grossesses non désirées, la transmission du VIH et les autres infections sexuellement transmissibles.

Malgré les preuves claires et convaincantes de ces bénéfices, beaucoup d'enfants et de jeunes gens n'ont toujours pas accès à une éducation sexuelle complète de bonne qualité. Pour remédier à cette situation, et pour les raisons évoquées ci-dessus, il convient à la fois d'élargir la couverture et d'améliorer la qualité de l'éducation sexuelle complète. En outre, il faut que l'éducation sexuelle complète apporte une meilleure réponse aux besoins de tous les enfants et les jeunes gens, y compris à ceux qui vivent avec le VIH, à ceux qui sont les plus vulnérables et à ceux qui n'obéissent pas aux normes de genre.

L'épidémie de VIH n'est pas enrayée et elle continue de frapper les jeunes gens de manière disproportionnée. Les 15-24 ans représentent 16 % de la population du monde, mais aussi 34 % des 15-49 ans qui chaque année contractent le VIH. Les jeunes filles en Afrique subsaharienne sont particulièrement exposées. En 2015, on estimait à 250 000 le nombre des nouvelles infections par le VIH au niveau mondial chez les adolescents âgés de 15 à 19 ans, et les adolescentes représentaient 65 % des nouvelles infections au sein de cette tranche d'âge. Le SIDA est la première cause de mortalité chez les adolescents âgés de 10 à 19 ans en Afrique subsaharienne et la deuxième cause de mortalité chez les adolescents au niveau mondial.

L'adoption de comportements sains passe par la connaissance, or bien des jeunes gens continuent d'être mal informés sur le VIH. Selon les données transmises par les pays à l'ONUSIDA, moins de 40 % des jeunes ont une compréhension élémentaire du VIH, et ils sont encore moins nombreux à savoir avec précision comment se protéger de l'infection. Une éducation au VIH efficace, dispensée en milieu scolaire, fournit une importante occasion d'apporter aux enfants et aux jeunes gens les connaissances et les compétences nécessaires pour se protéger eux-

12 Par éducation sexuelle complète, on entend une manière d'aborder l'enseignement de la sexualité et des relations interpersonnelles qui soit adaptée à l'âge, culturellement pertinente, sexotransformatrice, et fondée sur une information scientifiquement précise, réaliste et s'abstenant de jugements de valeur. L'éducation sexuelle offre la possibilité d'explorer ses propres valeurs et attitudes, et d'acquérir des compétences en matière de prise de décision, de communication et de réduction des risques. Voir les Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle, UNESCO, 2009.

13 L'UNESCO a défini les sujets essentiels et souhaitables devant être abordés par l'éducation sexuelle complète (voir l'annexe 2).

mêmes et protéger les autres. Elle peut également les aider à se tenir au courant des évolutions en matière de prévention du VIH, comme la prévention combinée¹⁴, ou des interventions spécifiques, comme le traitement comme prévention, la PrEP¹⁵ ou la circoncision masculine médicale volontaire.

Près de la moitié des personnes vivant avec le VIH dans le monde – soit 17,1 millions sur 36,9 millions¹⁶ – ne savent pas qu’elles sont infectées et ne bénéficient par conséquent d’aucun traitement. Or celui-ci est crucial, puisqu’il permet aux personnes vivant avec le VIH d’avoir une vie plus longue, plus saine et plus productive, et, en réduisant la charge virale, de prévenir la transmission du virus à d’autres personnes. L’éducation peut jouer un rôle important en faisant en sorte que tous les enfants et les jeunes gens comprennent les bienfaits du dépistage et aient des connaissances de base en matière de traitement et les compétences nécessaires pour accéder aux services en cas de besoin.

Promouvoir le dépistage du VIH et la connaissance du traitement

L’UNESCO soutient les efforts déployés pour favoriser le dépistage du VIH et faire en sorte que tous les jeunes gens soient informés des bienfaits d’un traitement précoce. L’UNESCO a ainsi lancé avec ses partenaires en Europe orientale et en Asie centrale une campagne régionale de dépistage du VIH ciblant les jeunes gens et les adultes et, en Afrique orientale et australe, elle a pris la tête des efforts déployés dans dix pays pour renforcer les capacités des enseignants et des pairs éducateurs à promouvoir la connaissance du traitement à l’aide de la Trousse à outils spécialement conçue pour les adolescents.

L’examen de l’expérience accumulée depuis la publication des Principes directeurs internationaux sur l’éducation sexuelle en 2009 a également fait ressortir la nécessité de prêter plus d’attention à des questions de santé sexuelle et reproductive telles que la puberté et la menstruation, les grossesses précoces et non désirées et la planification familiale.

La santé sexuelle et reproductive a un impact direct sur l’éducation et les perspectives d’avenir des jeunes gens. Une grossesse précoce et non désirée, par exemple, augmente le risque d’absentéisme, d’échec scolaire et d’abandon précoce de la scolarité chez les filles, et elle rejaillit aussi sur l’éducation des jeunes pères. Le risque de complications et de décès est également élevé chez les très jeunes mères ; dans les pays à revenu faible et moyen inférieur, le risque de décès maternel chez les mères de moins de 15 ans est deux fois plus élevé que chez les mères plus âgées.

La puberté peut être une période difficile pour les jeunes gens, surtout s’ils ne sont pas bien préparés ou soutenus. La prise de conscience et la

compréhension des changements qui se produisent pendant la puberté sont souvent insuffisantes. Beaucoup de filles sont dans l’ignorance de la menstruation jusqu’à ce qu’elles en fassent l’expérience et, dans bien des cultures, l’information fournie est sélective ou pétrie de tabous et de mythes. Nombreux sont les garçons qui manquent d’informations précises sur la menstruation, ce qui peut provoquer un manque d’empathie à l’égard des filles et des actes de harcèlement à leur rencontre¹⁷. En réponse, l’UNESCO a publié des conseils normatifs sur l’éducation à la puberté et la gestion de l’hygiène menstruelle¹⁸ et soutiendra le secteur de l’éducation pour qu’il les intègre dans le cadre de l’éducation sexuelle complète.

Beaucoup de jeunes gens manquent aussi des connaissances les plus élémentaires sur la grossesse et n’ont pas non plus les informations et les compétences nécessaires pour accéder aux services de planification familiale et recourir aux moyens contraceptifs. Le rapport sur L’État de la population mondiale 2013, consacré à la grossesse chez l’adolescente, souligne l’importance de l’éducation sexuelle et de l’accès aux services, comme étant deux mesures clés pour réduire la fréquence des grossesses précoces et non désirées¹⁹.

L’éducation sexuelle complète est un moyen essentiel de permettre aux enfants et aux jeunes gens de développer des connaissances, des attitudes et des compétences exactes et adaptées à leur âge dans ces domaines, et, idéalement, elle devrait débiter avant qu’ils n’atteignent la puberté et n’entament une activité sexuelle. L’éducation sexuelle complète peut aussi inculquer des valeurs positives, dont le respect des droits de l’homme, de l’égalité des genres et de la diversité, ainsi que des attitudes et des compétences qui aident à entretenir des relations sûres, saines et positives.

Il existe une demande croissante d’éducation sexuelle complète de bonne qualité de la part des jeunes eux-mêmes, qu’ils ont exprimée, par exemple, à travers l’Appel à l’action lancé depuis le Mali en 2011, le Forum mondial de la jeunesse à Bali de 2012, ou l’appel à l’action adopté par le Forum régional des jeunes organisé par la CEE-ONU à Istanbul en 2013, ce dernier demandant que priorité soit donnée une éducation sexuelle complète fondée sur des données factuelles, car c’est « une méthode qui nous donne réellement les moyens d’opérer des choix éclairés concernant notre vie sexuelle, de mettre en pratique les compétences nécessaires dans la vie courante et d’explorer les attitudes et les valeurs ». Plus récemment, la Déclaration des jeunes sur le Programme de développement durable à l’horizon 2030 a souligné l’importance de la santé sexuelle et reproductive des jeunes et du respect de leurs droits à cet égard. De nombreux parents et communautés, redoutant les grossesses adolescentes, la violence sexuelle et l’effet

14 La prévention combinée du VIH associe la prévention primaire et la prévention de la transmission du VIH. Elle englobe des interventions biomédicales, comportementales et structurelles adaptées au contexte épidémique et à la situation, aux risques et aux choix des individus.

15 L’administration d’un traitement médicamenteux anti-VIH empêchant les personnes séronégatives d’être infectées.

16 ONUSIDA. Le SIDA en chiffres 2015.

17 Voir la fiche d’information sur les hommes et les garçons sur www.menstrualhygieneday.org.

18 Éducation à la puberté et à la gestion de l’hygiène menstruelle. Politiques rationnelles et bonnes pratiques en matière d’éducation à la santé, brochure 9. UNESCO, 2014.

19 La mère-enfant : face aux défis de la grossesse chez l’adolescente. L’État de la population mondiale, FNUAP, 2013.

des messages contradictoires adressés aux jeunes par la société et les médias, soutiennent aussi activement l'éducation à la sexualité dans les écoles.

La mise en œuvre de l'éducation sexuelle complète a beaucoup progressé ces dernières années. Le soutien de l'UNESCO, avec celui d'autres partenaires, a beaucoup contribué à susciter les engagements, et de nombreux pays ont pris des mesures en vue d'intégrer l'éducation sexuelle complète dans la formation des enseignants et les programmes scolaires.

En Afrique orientale et australe, une mobilisation croissante en faveur de l'éducation sexuelle complète

Le dialogue de grande ampleur engagé avec les responsables politiques de l'Afrique orientale et australe a abouti en 2013 à la signature, par les ministres de l'éducation et de la santé de 21 pays de la région, d'un Engagement ministériel intitulé « Les jeunes aujourd'hui : il est temps d'agir ». Il s'agit de faire en sorte que tous les enfants et les jeunes gens puissent avoir accès à une éducation complète au VIH et à la sexualité d'excellente qualité et fondée sur les compétences, et à des services de santé appropriés et accueillants. Les ministères de l'éducation et de la santé de la région se sont engagés d'un commun accord à lutter contre les infections par le VIH, à réduire les grossesses adolescentes et à prévenir la violence de genre et le mariage des enfants. Des plans de travail conjoints ont été élaborés par plusieurs pays et 21 pays ont intégré des contenus d'ESC dans les programmes scolaires.

Les efforts de l'UNESCO pour renforcer la santé sexuelle et productive et la prévention du VIH par une action de promotion de l'éducation sexuelle complète ont touché plus de 34 000 écoles, 80 000 enseignants et 4 millions d'apprenants de la région. En outre, l'UNESCO, en collaboration avec ses partenaires, a commandé plusieurs études afin d'étayer la finalisation des cibles de l'Engagement concernant la violence de genre en milieu scolaire, les grossesses précoces et non désirées, la législation en matière de santé sexuelle et reproductive des adolescents et l'intégration de l'éducation sexuelle complète dans la formation des enseignants, et d'élaborer une stratégie d'implication des communautés ciblant les jeunes gens et les associations de parents et d'enseignants.

Il reste pourtant beaucoup à faire pour améliorer la couverture et la qualité de l'éducation sexuelle complète et doter tous les jeunes gens des connaissances et des compétences nécessaires. Parmi les défis à relever figurent l'absence de politiques éducatives adaptées, l'incapacité à mettre en œuvre l'ESC dans les proportions nécessaires et le manque de soutien aux gestionnaires de l'éducation et aux enseignants, qui sont cause de mauvaise qualité des programmes et d'une couverture insuffisante. Ainsi, le bilan de l'éducation sexuelle complète dans 48 pays dressé en 2015 a révélé que, malgré l'engagement des gouvernements, il y a encore loin des politiques à la pratique, et qu'il convient de renforcer les programmes scolaires et les compétences des éducateurs.

Il faudra absolument veiller à élaborer des programmes et des matériels d'enseignement et d'apprentissage complets, à réserver pour l'éducation

sexuelle des horaires suffisants dans l'emploi du temps des écoles et à organiser la formation et le soutien des personnels chargés de l'enseigner. Il faut en particulier veiller à ce que la formation initiale et continue apporte aux enseignants les connaissances et les compétences requises, évaluer leur enseignement de l'ESC, remédier aux causes de la piètre qualité de cet enseignement et renforcer les capacités des enseignants.

Dans certains contextes, l'approche de l'éducation à la sexualité est sélective, évitant les sujets sensibles ou complexes. Lorsque c'est le cas, le secteur éducatif devra se rapprocher des parents, des responsables politiques, des dirigeants communautaires et religieux, pour veiller à ce qu'ils comprennent les avantages de l'éducation sexuelle complète et s'attaquer aux idées fausses concernant ses conséquences.

Le secteur de l'éducation doit aussi profiter des possibilités offertes par les technologies de l'information et de la communication en matière de développement et de renforcement de l'éducation sexuelle complète. La technologie peut favoriser de nouvelles façons d'enseigner et d'apprendre et certains pays proposent déjà aux éducateurs et aux apprenants des cours d'éducation sexuelle dispensés via Internet.

Enfin, il est important de reconnaître que le secteur de l'éducation ne peut à lui seul améliorer la santé sexuelle et reproductive des jeunes gens. Les moyens éducatifs doivent être complétés par l'accès à des services de santé accueillants, impartiaux et confidentiels, capables de fournir les conseils, les soins et les produits nécessaires, y compris des préservatifs et des contraceptifs gratuits ou d'un prix abordable. La collaboration entre les secteurs de l'éducation et de la santé est donc essentielle. En travaillant ensemble, ces deux secteurs « multiplieront leur chances de promouvoir la bonne santé et le bien-être de tous les individus et les communautés et de prévenir les grossesses précoces et non désirées, la transmission du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles et de faciliter l'accès aux soins et au soutien, notamment pour les adolescents et les jeunes gens vivant avec le VIH ou qui ont une vulnérabilité accrue aux infections sexuellement transmissibles, dont le VIH »²⁰.

20 East and Southern Africa Ministerial Commitment, Young People Today: Time to Act Now, 2013.

Priorité stratégique 2 : fournir à tous les enfants et les jeunes gens des environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et propres à promouvoir la santé

Les principaux résultats poursuivis par l'UNESCO sont les suivants :

- Éliminer la violence et le harcèlement en milieu scolaire, y compris la violence de genre
- Prévenir la discrimination liée à la santé et au genre envers les apprenants et les éducateurs
- Renforcer la sensibilisation à l'importance de la bonne nutrition et d'une éducation physique de qualité
- Prévenir l'usage de substances nocives

La violence dans les contextes éducatifs est un problème qui s'observe partout dans le monde. Selon une estimation, 246 millions d'enfants et d'adolescents à travers le monde seraient chaque année confrontés à une forme quelconque de violence de genre au sein de l'école ou autour²¹. Bien que les filles soient généralement plus souvent prises pour cible, l'Étude des Nations Unies sur la violence contre les enfants de 2006 a montré que le harcèlement touche en premier lieu les apprenants qui sont perçus comme non conformes aux normes sexuelles et de genre dominantes. Un rapport récent de l'UNESCO a révélé que les élèves considérés comme non conformes aux normes de genre subissent à l'école un niveau bien plus élevé de violence et de harcèlement²².

La discrimination fondée sur les normes de genre, l'origine ethnique, le handicap ou la situation sociale ou économique, entre autres facteurs, à laquelle sont exposés les enfants et les jeunes gens à l'école, ainsi que les enseignants, en de nombreux points du globe, est aussi un sérieux problème. En dépit des efforts pour promouvoir un environnement juridique et politique qui protège les personnes vivant avec le VIH, la stigmatisation et la discrimination continuent de s'exercer à l'encontre des apprenants et des éducateurs vivant avec le VIH. Les enfants et les jeunes gens des populations marginalisées ou des populations clés sont aussi en butte à la discrimination dans certains contextes éducatifs.

Les établissements scolaires qui ne sont pas sûrs ou inclusifs violent le droit à l'éducation, pourtant inscrit dans la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, et contreviennent aussi à la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, qui vise à proscrire toute discrimination et à promouvoir l'adoption de mesures propres à assurer l'égalité de chance et de traitement.

La violence qui s'exerce au sein et aux alentours des écoles, telle que les brimades, les agressions et le harcèlement sexuel, a aussi pour effet de saper l'apprentissage et elle a des conséquences néfastes pour la santé physique et mentale. La discrimination a elle aussi un impact négatif sur l'apprentissage et le bien-être psychologique. Les enseignants sont également victimes d'actes de violence et de discrimination dans les écoles, et il est donc essentiel, pour dispenser une éducation de bonne qualité aux élèves, de s'assurer de la présence d'un environnement scolaire sûr et favorable pour tous.

Les apprenants subissant la violence de genre en milieu scolaire s'absenteront, se montreront moins participatifs en classe ou auront du mal à se concentrer, ou ils abandonneront purement et simplement l'école. La crainte que leurs filles ne soient victimes de harcèlement sexuel à l'école ou autour est souvent citée par les parents comme une des raisons de ne pas les scolariser. La violence de genre en milieu scolaire augmente aussi les risques de grossesse non désirée et d'autres problèmes de santé sexuelle et reproductive, et affecte le bien-être physique, psychologique et social des filles, tout cela pouvant avoir un effet néfaste sur leur réussite scolaire.

Le harcèlement qui est une des formes que prend la violence, peut aussi provoquer une réduction de la fréquentation scolaire, un abandon précoce de l'école, une mauvaise performance et l'échec scolaire. Elles augmentent le risque de dépression, d'anxiété, de perte de confiance et d'estime de soi, de stress psychologique et d'isolement social, toutes choses qui rejaillissent négativement sur les résultats éducatifs. Il est également établi que les jeunes qui subissent le harcèlement à l'école risquent plus que les autres d'abuser de l'alcool et des drogues et d'adopter des comportements sexuels à haut risque.

Il faut que le secteur éducatif adopte et mette en œuvre des mesures de prévention et de lutte contre la violence et la discrimination, du fait de leur impact sur l'éducation, la santé et le bien-être, et parce qu'elles empêchent les enfants et les jeunes de se réaliser pleinement.

Les écoles sont aussi un mécanisme important de socialisation, et l'éducation scolaire, un élément central de toute réponse globale à la violence et à la discrimination de genre dans les cadres éducatifs. L'éducation fondée sur la scolarisation, notamment l'éducation sexuelle complète, peut remettre en question les normes nocives et encourager des attitudes et des valeurs qui promeuvent le respect de la diversité, des droits humains et de l'égalité des genres. Il est en particulier bien établi que

21 A girl's right to learn without fear: Working to end gender-based violence at school. Plan International UK, 2013.

22 Au grand jour : réponses du secteur de l'éducation à la violence fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre, UNESCO, Paris, 2016.



l'éducation sexuelle complète réduit la stigmatisation et la discrimination dont sont victimes les personnes vivant avec le VIH.

Prévenir la stigmatisation et la discrimination liées au VIH

L'UNESCO soutient une série d'actions visant à prévenir la stigmatisation et la discrimination liées au VIH dans les contextes éducatifs. En Europe orientale et en Asie centrale, où on estime à 150 000 le nombre d'enfants et d'adolescents vivant avec le VIH ou affectés par cette maladie, l'UNESCO a produit une série de courtes vidéos dans lesquels des personnes vivant avec le VIH racontent leur vie et leurs expériences, parmi lesquels de jeunes apprenants décrivant l'impact de la discrimination et du rejet dont ils sont l'objet de la part de leurs camarades d'école.

L'UNESCO a également soutenu une consultation d'adolescents vivant avec le VIH dans la région Asie-Pacifique, en collaboration avec le Réseau Asie-Pacifique des personnes vivant avec le VIH, l'UNICEF et Treat Asia, au cours de laquelle les jeunes gens ont insisté sur la nécessité d'adopter des politiques scolaires pour lutter contre la stigmatisation et la discrimination.

Les efforts pour éliminer la violence de genre en milieu scolaire bénéficient d'un soutien croissant. En 2015, 58 pays ont adopté la toute première décision des Nations Unies visant les violences liées au genre en milieu scolaire, intitulée « Apprendre sans peur ». Les actions de plaidoyer engagées par le Groupe de travail mondial pour mettre fin à la violence fondée sur le genre en milieu scolaire (voir l'encadré ci-dessous) ont également abouti à l'insertion d'un engagement à éliminer la discrimination et la violence de genre dans les écoles dans la Déclaration d'Incheon, qui

a été approuvée par les États membres au Forum mondial sur l'éducation de 2015²³.

Faire en sorte que ces engagements se traduisent dans les politiques et les actes sera crucial dans le proche avenir. Le renforcement des liens entre le secteur éducatif et les autres secteurs est essentiel, pour permettre aux écoles d'adresser les enfants et les jeunes gens aux services adéquats.

Prendre les mesures propres à éliminer la violence de genre en milieu scolaire

Le Groupe de travail mondial pour mettre fin à la violence fondée sur le genre en milieu scolaire a été conjointement mis en place en 2014 par l'UNESCO et l'Initiative des Nations Unies pour l'éducation des filles (UNGEI). Il réunit une trentaine d'agences internationales, de donateurs et d'organisations de la société civile. Avec le Groupe de travail, l'UNESCO a commandé un premier examen mondial des politiques et des pratiques en matière de violence de genre en milieu scolaire, un document de discussion, un document d'orientation et un examen régional de la situation en Asie-Pacifique.

L'UNESCO a soutenu les actions au niveau régional et national, dont des collaborations avec l'UNGEI et la campagne UNiTE, afin de mobiliser les décideurs politiques et les jeunes gens de la région Asie-Pacifique, de former les enseignants et les administrateurs scolaires dans les régions de l'Asie-Pacifique et de l'Afrique occidentale et centrale, et de réaliser des études sur la violence de genre en milieu scolaire en Indonésie, en Thaïlande et au Viet Nam. Deux instituts de l'UNESCO, l'IPE et le BIE, ont également développé des outils pratiques et des ressources pour promouvoir la sécurité, la résilience et la cohésion sociale dans les contextes éducatifs.

23 Éducation 2030 : Vers une éducation inclusive et équitable de qualité et un apprentissage tout au long de la vie pour tous, 2015.

Le secteur éducatif doit aussi répondre à une charge mondiale de morbidité en pleine évolution. Dans une large partie du monde, les maladies non transmissibles sont aujourd'hui la principale cause de mauvaise santé et de décès. Environ 80 % des décès causés par des maladies non transmissibles sont dus aux maladies cardiovasculaires, au cancer, aux affections respiratoires chroniques et au diabète. Ces maladies ont en commun quatre facteurs de risque : une mauvaise alimentation, l'inactivité physique, le tabac et la consommation exagérée d'alcool.

La mauvaise alimentation et le manque d'activité physique sont des causes majeures de progression de l'obésité chez les enfants, les adolescents et les adultes, qui accroissent le risque de contracter un diabète, une maladie cardiovasculaire et certains cancers²⁴. Au niveau mondial, on estime que 70 % des décès d'adultes évitables causés par des maladies non transmissibles sont liés à des facteurs de risque débutant à l'adolescence, et que 80 % des adolescents n'ont pas une activité physique suffisante²⁵. Il est donc clair que l'adoption de comportements sains dès le plus jeune âge peut avoir des bénéfices durables pour la santé.

Bien que la capacité d'adopter des comportements sains soit influencée par une série de facteurs sociaux, économiques et environnementaux, le secteur éducatif a un rôle central à jouer dans l'acquisition des connaissances, attitudes et compétences indispensables pour opérer des choix plus sains. Les écoles offrent un cadre important pour promouvoir une alimentation saine et l'éducation et l'exercice physiques, grâce à une approche scolaire globale comprenant une éducation basée sur les compétences.

La Stratégie mondiale pour l'alimentation, l'exercice physique et la santé de l'OMS recommande aux États membres de définir des politiques et des programmes scolaires favorisant l'adoption d'une alimentation saine et la pratique de l'exercice physique, par une éducation nutritionnelle, des programmes d'alimentation scolaire, une éducation physique inclusive et la création d'un environnement favorable. Le secteur de l'éducation peut aussi promouvoir une alimentation équilibrée et une activité physique en renforçant les liens entre la nutrition, la jeunesse, les sports et d'autres programmes pertinents, ainsi que les liens avec les communautés.

Beaucoup de jeunes gens se mettent à fumer, à boire de l'alcool ou à consommer de la drogue à l'adolescence : c'est le cas, par exemple, de près de 90 % des fumeurs adultes. Selon les données de la Banque mondiale, entre 82 000 et 99 000 jeunes gens commencent à fumer chaque jour dans le monde²⁶. La consommation nocive d'alcool

et de drogues peut avoir une incidence négative sur la fréquentation, la rétention et la performance scolaires, accroître la vulnérabilité aux problèmes de santé et compromettre la santé et le bien-être futurs. Plus spécifiquement, l'abus d'alcool peut accroître le risque de relations sexuelles non protégées et de violence sexuelle, et l'injection de drogues augmente le risque de contracter le VIH et les virus de l'hépatite. Les écoles peuvent contribuer à prévenir l'usage de substances psychoactives, grâce à une éducation basée sur les compétences qui cible les apprenants avant l'adolescence. Dans certains contextes, le secteur éducatif joue aussi un rôle important en diffusant des informations de prévention auprès des enfants et des jeunes gens consommateurs de substances psychoactives.

Renforcer la réponse du secteur éducatif à l'usage des substances psychoactives

En 2014, l'UNESCO, en collaboration avec l'ONU DC et l'OMS, a lancé une initiative visant à élaborer des orientations pratiques sur les réponses fondées sur des données factuelles que peut apporter le secteur éducatif à l'usage de substances psychoactives chez les enfants et les jeunes gens. Les actions engagées à ce jour comprennent la commande d'un document d'information technique, et l'organisation à Istanbul, en partenariat avec le Gouvernement turc, d'une réunion internationale d'experts en octobre 2015. Ces orientations conjointes, qui résumeront les données concernant la prévalence et les conséquences de l'usage de substances psychoactives chez les enfants et les jeunes gens et fourniront des orientations pratiques sur les réponses étayées par des données probantes du secteur de l'éducation, ainsi que des exemples d'approches efficaces, dont des liens avec le secteur de la santé, seront publiées en 2016.

Des équipements sûrs et inclusifs dans les écoles sont importants pour la santé des apprenants en général, mais plus particulièrement pour les filles lorsqu'elles atteignent la puberté. Une fille sur quatre au niveau mondial a indiqué qu'elle ne se sentait pas en sécurité dans les toilettes ou les latrines de son école, et les récents travaux de l'UNESCO en matière de politiques et de données sur la gestion de l'hygiène menstruelle ont également montré que l'absence de toilettes, d'accès à l'eau et au savon, d'évacuation des déchets et d'intimité peuvent favoriser l'absentéisme et le décrochage scolaire des filles après le début de la puberté.

24 Global Nutrition Report, OMS, 2014.

25 La Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent 2016-2030. Every Woman Every Child 2015.

26 Global Trends in Tobacco Use



3

MISE EN OEUVRE

La mise en œuvre de la stratégie s'appuiera sur les principes directeurs de l'UNESCO (voir ci-dessous) et sur l'action menée de longue date, par diverses interventions au niveau mondial, régional et national, pour promouvoir l'éducation sexuelle complète, la création d'un environnement scolaire sûr et inclusif et la santé scolaire. Elle s'appuiera aussi sur l'expérience de l'UNESCO dans le domaine du VIH, en tant qu'agence chef de file des Nations Unies en matière de soutien apporté aux pays pour qu'ils intensifient la réponse du secteur de l'éducation, y compris la prévention du VIH auprès des jeunes gens dans le cadre éducatif.

Forte de sa mission et de son avantage comparatif, l'UNESCO mettra d'abord l'accent sur le soutien aux interventions menées dans le cadre éducatif formel, mais elle contribuera aussi aux actions d'autres partenaires qui visent à améliorer la santé par le biais de l'éducation non formelle. L'UNESCO donnera la priorité aux actions visant à aider le secteur de l'éducation à faire en sorte que tous les enfants et les jeunes gens aient la possibilité d'acquérir les connaissances, attitudes et compétences nécessaires à une vie et à des relations saines dans le cadre d'un environnement d'apprentissage favorable.

Principes directeurs de l'UNESCO

- **Droits humains** – L'UNESCO est guidée par les principes, les conventions et les normes internationaux des droits de l'homme. L'UNESCO adopte dans toutes ses actions une approche fondée sur les droits humains qui met l'accent sur l'égalité, la non-discrimination et le respect de la diversité, la participation et la responsabilité.
- **Genre** – L'UNESCO soutient une programmation sexotransformatrice faisant progresser l'égalité entre les genres et le respect de la diversité, et s'oppose aux rôles de genre, aux normes culturelles et aux structures de pouvoir qui augmentent la vulnérabilité des jeunes gens et nuisent à leur santé, à leur réussite scolaire et à leur bien-être.
- **Appropriation par les pays** – L'UNESCO est attachée aux principes d'appropriation nationale, d'harmonisation et d'alignement, conformément à la Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement, et elle continuera d'aligner ses actions sur les priorités, les plans et les processus nationaux.
- **Éléments probants** – L'UNESCO soutient les approches scientifiquement exactes et fondées sur des éléments probants, et elle aidera les pays à mettre en oeuvre des réponses éducatives qui reposent sur des données factuelles, pouvant contribuer à de meilleurs résultats sanitaires et éducatifs et à l'amélioration du bien-être.
- **Participation des jeunes gens** – L'UNESCO veut des actions capables de répondre aux besoins des enfants, des adolescents et des jeunes, et travaille avec les réseaux et les organisations de jeunes et les initiatives qui visent à promouvoir leur participation à l'élaboration des politiques et des programmes ayant une influence sur leur vie.

Coordination entre les secteurs et les instituts de l'UNESCO

La direction de la mise en oeuvre sera assurée par la Section de la santé et de l'éducation en collaboration avec les secteurs, les instituts, les bureaux régionaux et les bureaux hors Siège de l'UNESCO. Les instituts de l'UNESCO, dont l'Institut international de planification de l'éducation (IIPÉ) et le Bureau international d'éducation (BIE), continueront d'apporter leur importante contribution, en matière d'assistance technique, de renforcement des capacités, de soutien à l'élaboration de curricula pour l'éducation des élèves et la formation initiale et continue des enseignants, d'analyse des bonnes pratiques et d'élaboration d'orientations et de ressources pratiques. L'Institut de statistique de l'UNESCO jouera aussi un rôle important en renforçant la collecte des données et le suivi et l'évaluation du secteur de l'éducation.

La plateforme d'échange de l'UNESCO sur le VIH et l'éducation à la santé, elle-même fruit d'une collaboration entre l'IIPÉ, le BIE et les bureaux régionaux et hors Siège de l'UNESCO, poursuivra son soutien aux ministères, aux chercheurs et aux praticiens du secteur de l'éducation au moyen d'une base de données complète, d'un site internet et d'un service d'information. Elle sera un élément clé du rôle de l'UNESCO en matière de production et

de diffusion des connaissances visant à influencer les politiques, les pratiques et les priorités de financement des gouvernements et des donateurs. L'UNESCO sera également aux avant-postes en matière de suivi des évolutions et de partage de données factuelles concernant le rôle des nouvelles technologies et des médias dans l'éducation, et des possibilités qu'elles offrent pour améliorer l'apprentissage et les compétences.

L'UNESCO continuera d'apporter un soutien au niveau régional et national grâce à son réseau de conseillers régionaux, dans les régions de l'Asie et du Pacifique, de l'Afrique occidentale et centrale, de l'Afrique orientale et australe, de l'Europe orientale et de l'Asie centrale, et de l'Amérique latine et des Caraïbes, et à ses responsables et spécialistes de programme au sein de ses bureaux hors Siège. L'UNESCO s'appuiera également sur l'expérience et l'expertise collectives aux niveaux mondial et régional des autres secteurs de l'UNESCO, y compris les secteurs Communication et information, Égalité des genres, Culture, Sciences sociales et humaines et Sciences naturelles, et veillera à ce que son action complète d'autres stratégies et plans de l'UNESCO comme sa Stratégie pour la jeunesse ou son Plan d'action pour la priorité Égalité des genres.

Partenariats

Il est essentiel pour la mise en oeuvre de la stratégie de nouer des partenariats avec un éventail d'acteurs. L'UNESCO est également soucieuse de jeter des passerelles entre la société civile, en particulier les réseaux de jeunes et ceux qui œuvrant en faveur de l'égalité des genres, et les gouvernements, les donateurs et les organisations des Nations Unies.

Les partenariats avec les gouvernements, et en particulier des relations étroites et solides avec les ministères de l'éducation, continueront d'être au cœur du travail de l'UNESCO. L'Organisation poursuivra sa collaboration avec ses nombreux autres partenaires, parmi lesquels les agences des Nations Unies, les donateurs, les organisations de la société

civile, les associations professionnelles, les instituts de recherche et de formation, les organisations et les réseaux de jeunes, les associations confessionnelles, communautaires et parentales, le secteur privé et les médias.

Bien que le secteur éducatif soit au cœur de ces efforts, il ne peut résoudre à lui-seul la question du VIH, de la santé sexuelle et reproductive et d'autres problèmes affectant la santé des enfants et des jeunes gens. D'autres acteurs sont nécessaires pour s'attaquer aux facteurs structurels, veiller à ce que les enfants et les jeunes aient accès à des services appropriés, de qualité et abordables, et promouvoir un environnement favorable en dehors de l'école. L'UNESCO promouvra donc les relations et collaborations entre le secteur éducatif et d'autres secteurs comme la santé, la jeunesse, la protection de l'enfance, la protection sociale, la justice, les services de l'eau et de l'assainissement. En outre, l'UNESCO soutiendra une collaboration plus étroite entre les ministères et les départements et les institutions de l'éducation, par exemple, entre ceux qui interviennent dans le domaine de la formation des enseignants, de l'élaboration des programmes d'études et de la santé scolaire.

L'UNESCO appuiera et renforcera les partenariats avec les donateurs, qui ont apporté un soutien crucial à son action dans le domaine du VIH, de l'éducation sexuelle complète et de la violence de genre en milieu scolaire, que la présente stratégie entend développer.

L'UNESCO poursuivra sa collaboration sur le VIH avec le Secrétariat et les autres coparrainants de l'ONUSIDA, guidée par la Division du travail, qui décrit les actions collectives engagées par le Programme conjoint au niveau mondial et national pour réaliser ses objectifs et répondre aux besoins et aux priorités des pays. Au niveau national, les Équipes conjointes des Nations Unies demeureront un mécanisme important d'action et de plaidoyer communs sur des questions comme l'éducation sexuelle complète, l'accès aux services de santé

sexuelle et reproductive et la violence de genre en milieu scolaire, et, plus largement, la promotion de la santé scolaire.

Les partenariats avec d'autres agences de l'ONU seront renforcés, afin de faire progresser l'action au niveau mondial, régional et national et d'appuyer la collaboration entre le secteur éducatif et les autres secteurs au niveau des pays. Par exemple, l'UNESCO s'appuiera sur le travail conjoint avec le FNUAP sur l'éducation sexuelle complète, avec l'OIT sur la formation des enseignants et la création d'écoles sûres et inclusives, et avec l'UNICEF, le FNUAP, le PNUD et l'ONU Femmes sur la prévention de la violence de genre en milieu scolaire. L'UNESCO collaborera également avec l'OMS et ONUDC pour la prévention de l'usage des substances nocives chez les jeunes gens, avec l'OMS et l'UNICEF pour la santé scolaire et avec l'OMS pour l'aide pouvant être apportée par le secteur éducatif en matière de prévention et de réduction de l'impact des problèmes de santé émergents et de survenue d'épidémies comme celle du virus Zika. La possibilité de renforcer les collaborations avec l'UNICEF concernant l'eau et l'assainissement dans les écoles et avec le PAM dans le domaine de la nutrition scolaire sera également examinée.

L'UNESCO continuera de faire équipe avec d'autres agences des Nations Unies, donateurs et organisations de la société civile par le biais de plateformes mondiales comme Every Woman Every Child, qui vise à assurer la mise en œuvre de la Stratégie mondiale pour la santé de la femme, de l'enfant et de l'adolescent, ou de mécanismes interinstitutions comme le Groupe de travail interinstitutions sur l'éducation et la santé scolaire, mis en place par l'UNESCO, ou le partenariat FRESH.

D'autres partenariats, avec des organisations d'enseignants, des instituts de formation, des organisations parentales, communautaires et de la société civile, telles que les réseaux de jeunes et les associations confessionnelles, seront également renforcés.

Principaux domaines d'action

Les actions de l'UNESCO seront ajustées en fonction des priorités régionales et nationales et des réponses à apporter aux besoins qui apparaîtront au cours des prochaines années. La section ci-dessous donne un aperçu des principaux domaines d'action, conformément aux fonctions essentielles de l'UNESCO, accompagné d'exemples d'activités indicatifs.

Leadership et plaidoyer

L'UNESCO exerce un leadership important pour ce qui est d'élaborer et de procéder à l'évaluation critique des réflexions nouvelles et d'animer et d'influencer

le débat mondial et régional sur les questions intéressant sa mission. L'UNESCO plaide aussi aux niveaux mondial, régional et national pour obtenir l'engagement politique et financier nécessaire au renforcement du rôle de l'éducation, et faire évoluer les législations et les politiques, comme celles, par exemple, qui freinent l'accès des jeunes gens à une éducation à la sexualité et aux services de santé sexuelle et reproductive.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : plaider en faveur d'une approche scolaire globale du VIH, de l'éducation sexuelle complète et de la santé, englobant les politiques, les systèmes, l'éducation à la santé fondée sur les compétences, les environnements d'apprentissage sûrs, les liens

avec les services de santé et les relations avec les parents et les communautés ; renforcer le dialogue sur les politiques de santé scolaire à travers le Groupe de travail interinstitutions de l'ONUSIDA sur l'éducation et la santé scolaire ; plaider pour que le secteur éducatif prenne les mesures nécessaires pour mettre fin à la violence, y compris la violence de genre et les brimades à caractère sexuel, et à la discrimination qui s'exercent dans les contextes éducatifs ; poursuivre son plaidoyer en faveur de lois et de politiques qui protègent les droits de tous les apprenants et éducateurs et préviennent la discrimination ; plaider pour que l'on mette davantage l'accent sur la sensibilisation en milieu scolaire à l'importance du dépistage et du traitement du VIH ; et plaider pour une plus forte mobilisation du secteur éducatif sur des questions telles que la proscription du mariage précoce et du mariage des enfants, et la prévention des grossesses adolescentes.

L'UNESCO poursuivra aussi, en coopération avec ses partenaires²⁷, son plaidoyer en faveur de l'éducation physique de qualité (EPQ), notamment en accompagnant cinq pays pilotes (Afrique du Sud, Fidji, Mexique, Tunisie, Zambie) dans leurs efforts de révision des politiques nationales d'éducation physique en vue de la rendre holistique, centrée sur l'enfant, flexible et inclusive. Ce faisant, l'EPQ non seulement contribuera à lutter contre les maladies non transmissibles²⁸ et l'obésité, mais encouragera aussi le développement d'enfants et d'adolescents équilibrés, mieux à même de participer régulièrement à l'activité physique et d'adopter des habitudes saines tout au long de leur vie.

Orientations

L'UNESCO fournit des orientations en matière de politiques appuyées sur des données factuelles ainsi que des orientations d'ordre technique aux ministères de l'éducation en soutien à des réponses complètes, efficaces et fondées sur les droits.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : réviser et mettre à jour les principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle, en partenariat avec le FNUAP, l'UNICEF, l'OMS, l'ONU Femmes et le Secrétariat de l'ONUSIDA, et soutenir les pays dans l'adaptation et l'application de ces principes ; produire des orientations pratiques qui, dans le court terme, se concentreront sur l'action entreprise conjointement avec le secteur de la santé pour prévenir les grossesses précoces et non désirées et, en collaboration avec l'OMS et l'ONU DC, sur la mise en oeuvre, au niveau scolaire, de la prévention

de l'usage de substances nocives chez les jeunes gens et des réponses à y apporter.

Renforcement des capacités

L'UNESCO assure le renforcement des capacités des ministères de l'éducation en matière de politiques, de planification et de mise en oeuvre. L'UNESCO renforce aussi les capacités des partenaires ne relevant pas des pouvoirs publics, comme les institutions scientifiques, les organisations de jeunes et les médias.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : fournir une assistance technique et des services de renforcement des capacités aux ministères de l'éducation pour qu'ils élaborent et mettent en oeuvre des politiques et des principes directeurs en soutien à l'éducation sexuelle complète, aux environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs et aux services de santé scolaire ; fournir une formation aux décideurs politiques, aux planificateurs, aux gestionnaires et aux enseignants et un soutien à l'élaboration des programmes et des matériels éducatifs ; et soutenir les ministères de l'éducation dans l'élaboration et la mise en oeuvre des mesures nécessaires pour réduire la violence de genre en milieu scolaire, dont des codes de conduite destinés aux éducateurs et aux apprenants.

Production et partage des connaissances

L'UNESCO soutient la recherche et l'action visant à améliorer les connaissances et à renforcer la base d'éléments probants, et promeut le partage de l'information, des avis d'experts et des expériences, y compris par le biais de mécanismes de coopération Sud-Sud.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : continuer de rassembler et diffuser les connaissances et les données probantes par le biais de sa collection « Politiques rationnelles et bonnes pratiques » ; produire les données factuelles nécessaires pour informer l'action du secteur de l'éducation.

Suivi et évaluation

L'UNESCO soutient la production d'informations stratégiques, et le suivi et l'évaluation des progrès accomplis au niveau mondial, régional et national et de l'impact des réponses du secteur éducatif.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : renforcer, au niveau mondial et national, le suivi et l'évaluation de la couverture, de la qualité et de l'impact de l'éducation sexuelle complète ; renforcer les capacités des Systèmes d'information pour la gestion de l'éducation (SIGE) en matière de collecte

27 La Commission européenne, le Bureau international d'éducation (BIE), le Conseil international pour l'éducation physique et la science du sport (CIEPSS), le Comité international olympique (CIO), Nike, le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), l'UNICEF et l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

28 Dans le cadre du Plan d'action mondial 2013-2020 de l'OMS pour la prévention et la maîtrise des maladies non transmissibles, qui comprend notamment l'objectif de « réduction relative de 10 % de la prévalence du manque d'exercice physique ».

et d'analyse des données relatives à l'éducation à la sexualité fondée sur les compétences ; s'appuyer sur les travaux passés concernant le cadre mondial de suivi et d'évaluation et l'élaboration d'indicateurs à intégrer aux SIGE ; et aider les ministères de l'éducation à effectuer le suivi de leur contribution à la réalisation des cibles d'ODD.

le Groupe de travail mondial sur l'élimination de la violence de genre en milieu scolaire ; et soutenir le secteur de l'éducation dans ses efforts pour associer les parents, les communautés, les jeunes gens, les organisations à base confessionnelle et les médias au dialogue sur les politiques.

Organisation de réunions et coordination

L'UNESCO réunit les différents partenaires afin de coordonner l'action au niveau mondial et national, promeut la coordination entre les ministères des différents secteurs et entre les acteurs gouvernementaux et non gouvernementaux, et soutient le travail en réseau des initiatives ayant des agendas communs.

Par exemple, l'UNESCO s'emploiera à : faciliter la collaboration et l'action conjointe entre les ministères de l'éducation et de la santé et encourager les ministères de l'éducation à nouer des alliances avec d'autres secteurs ; réunir les ministères de l'éducation afin d'examiner les progrès et de planifier les actions futures, en se concentrant dans le court terme sur les réponses du secteur éducatif au harcèlement et à l'usage de substances psychoactives ; continuer d'accueillir



ANNEXE 1. COMMENT LA STRATÉGIE DE L'UNESCO ENTEND CONTRIBUER À LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET AUX CIBLES DE L'ONUSIDA



La stratégie de l'UNESCO est étroitement alignée sur les Objectifs de développement durable en matière d'éducation et de santé, et elle contribuera à la réalisation des cibles qui leur sont attachées (voir ci-dessous).

ODD CONCERNANT L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ	CHOIX DE CIBLES DES ODD CONCERNANT L'ÉDUCATION ET LA SANTÉ	EXEMPLES DE CONTRIBUTION DE LA STRATÉGIE DE L'UNESCO
OBJECTIF 4 : assurer l'accès à une éducation de qualité, inclusive et équitable	<p>4.1 Faire en sorte que toutes les filles et tous les garçons suivent un cycle complet d'enseignement primaire et secondaire</p> <p>4.5 Éliminer les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation et assurer l'égalité d'accès</p> <p>4.7 Faire en sorte que tous les élèves acquièrent les connaissances et compétences nécessaires pour promouvoir (...) [l]es droits de l'homme, (...) l'égalité des sexes, [la] paix et [la] non-violence</p> <p>4.a (...) fournir un cadre d'apprentissage effectif qui soit sûr, exempt de violence et accessible à tous</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ S'attaquer aux facteurs contribuant aux abandons scolaires et aux disparités entre les sexes dans l'éducation, telles que les grossesses précoces et non désirées ou la violence de genre en milieu scolaire ■ Éliminer le harcèlement et la discrimination à l'école
OBJECTIF 3 : permettre de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être	<p>3.1 Réduire la mortalité maternelle</p> <p>3.3 Mettre fin à l'épidémie de SIDA</p> <p>3.4 Réduire le taux de mortalité prématurée due à des maladies non transmissibles</p> <p>3.5 Renforcer la prévention et le traitement de l'abus de substances psychoactives</p>	<ul style="list-style-type: none"> ■ Prévenir les grossesses précoces et non désirées chez les adolescentes, par une éducation sexuelle complète et la création de liens avec les services de SSR ■ Prévenir les nouvelles infections par le VIH chez les jeunes gens et promouvoir le recours au dépistage et au traitement ■ Promouvoir une vie saine par une éducation fondée sur les compétences ■ Orientation vers les services de santé et de conseil

La stratégie de l'UNESCO contribuera également à la réalisation d'autres ODD clés, notamment ceux qui ont trait à l'égalité des genres, à la lutte contre la pauvreté et la faim et à la promotion de sociétés pacifiques et justes (voir ci-dessous).

AUTRES OBJECTIFS

EXEMPLES DE SYNERGIES

OBJECTIF 1 :
Éliminer la
pauvreté

- La pauvreté est un obstacle majeur à l'accès aux possibilités éducatives
- L'éducation est un outil crucial pour éradiquer la pauvreté, l'analphabétisme étant un des premiers facteurs d'exclusion de nombreux aspects de la vie, qui va pair avec d'importantes dimensions de la pauvreté
- La mauvaise santé et le coût des soins peuvent provoquer ou exacerber la pauvreté

OBJECTIF 2 :
Éliminer la faim
et améliorer la
nutrition

- Une alimentation saine est une des conditions d'un apprentissage efficace
- Les repas et les programmes alimentaires en milieu scolaire peuvent aider à réduire la faim et améliorer la nutrition
- L'éducation à la nutrition est essentielle pour promouvoir des modes de vie sains et endiguer l'épidémie croissante d'obésité et de diabète

OBJECTIF 3 :
l'égalité des sexes
et autonomiser
les femmes et les
filles

- L'éducation joue un rôle clé dans la lutte contre les inégalités entre les sexes, en dotant les filles de connaissances et de compétences leur permettant de renforcer leur position au sein de leurs communautés, d'améliorer leurs perspectives d'emploi et de revenu futures et d'entretenir des relations harmonieuses avec les garçons
- L'éducation peut promouvoir des attitudes et des valeurs propices à l'égalité entre les sexes et s'attaquer aux normes de genre nocives

OBJECTIF 8 :
Emploi et travail
décent

- Parce qu'elle améliore la productivité et accroît l'emploi décent, l'éducation est un facteur crucial d'autonomisation économique
- La bonne santé est aussi essentielle pour une vie productive ; la mauvaise santé peut contribuer à une perte d'emploi et de revenu

OBJECTIF 16 :
Sociétés
pacifiques et
ouvertes à tous

- L'éducation peut développer les attitudes, les valeurs et les compétences requises pour des sociétés pacifiques, tolérantes et inclusives
- Un environnement d'apprentissage sûr et accueillant, exempt de violence et de discrimination, offre un modèle pour la vie adulte et inculque le respect des droits, de la diversité et de l'égalité

En tant que coparrainant de l'ONUSIDA, l'UNESCO a également aligné étroitement sa stratégie sur la stratégie de l'ONUSIDA pour 2016-2021 (Accélérer la riposte pour mettre fin au SIDA) et sa vision (zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida). Le travail de l'UNESCO sur l'éducation et le VIH, notamment ses priorités stratégiques d'amélioration de l'accès à une éducation sexuelle complète de qualité et de promotion de services éducatifs sûrs et inclusifs, contribuera à la réalisation du « triple zéro » et des cibles de l'ONUSIDA énumérées ci-dessous.

CIBLES DE L'ONUSIDA

Cible 1 :

90 % de la population (enfants, adolescents et adultes) vivant avec le VIH connaissent leur statut

Cible 3 :

90 % des jeunes gens sont autonomisés grâce aux compétences, aux connaissances et à la capacité qui leur ont été inculquées pour se protéger du VIH

Cible 4 :

90 % des femmes et des hommes, en particulier les jeunes gens, ont accès à la prévention combinée du VIH et aux services de SSR

Cible 8 :

90% des personnes vivant avec, exposées à un risque de contracter le VIH et affectées par le VIH ne font état d'aucune discrimination, en particulier dans les milieux de la santé, de l'éducation et au travail

EXEMPLES DE CONTRIBUTION DE L'UNESCO

Éducation au VIH au sein d'une éducation sexuelle complète, afin d'apporter les informations et les compétences nécessaires pour promouvoir la connaissance de son statut et garantir que les jeunes gens aient accès au dépistage, promouvoir la connaissance du traitement et soutenir ceux qui vivent avec le VIH

Une éducation sexuelle complète, pour développer les connaissances, les attitudes et les compétences nécessaires à la prévention du VIH

L'éducation sexuelle complète est un élément clé de la prévention combinée ; elle peut apporter les connaissances et les compétences et créer les liens nécessaires pour permettre aux jeunes gens d'accéder aux services de prévention et de SSR

Soutien au secteur éducatif afin de mettre fin à la discrimination liée au VIH à l'égard des apprenants et des éducateurs dans les environnements scolaires

L'éducation sexuelle complète combat les inégalités entre les sexes et les relations de pouvoir, et promeut des normes de genre saines ; Soutien au secteur éducatif afin de mettre un terme à la violence de genre en milieu scolaire

ANNEXE 2.

L'ÉDUCATION SEXUELLE COMPLÈTE : COMPÉTENCES DE LA VIE COURANTE, SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET CONTENUS RELATIFS AU VIH

Compétences générales de la vie courante	
Thèmes essentiels	<ul style="list-style-type: none"> ■ Prise de décision, affirmation de soi ■ Communication, négociation, refus ■ Autonomisation par les droits de la personne
Thèmes souhaitables	<ul style="list-style-type: none"> ■ Acceptation, tolérance, empathie, non-discrimination ■ Autres compétences liées au genre
Santé sexuelle et reproductive/sexualité	
Thèmes essentiels	<ul style="list-style-type: none"> ■ Croissance et développement physiques ■ Anatomie et physiologie sexuelles ■ Vie familiale, mariage, engagement à long terme, relations interpersonnelles ■ Société, culture et sexualité (valeurs, attitudes, normes sociales, image de la sexualité dans les médias) ■ Reproduction ■ Égalité des sexes et rôles de genre ■ Abus sexuels, résistance aux relations sexuelles non désirées ou imposées ■ Préservatifs ■ Comportement sexuel (pratiques sexuelles, plaisir, sensations) ■ Transmission et prévention des infections sexuellement transmissibles
Thèmes souhaitables	<ul style="list-style-type: none"> ■ Grossesse et accouchement ■ Moyens contraceptifs autres que le préservatif ■ Violence de genre et pratiques nocives, rejet de la violence ■ Diversité sexuelle ■ Services de santé sexuelle et reproductive, recherche de services
Contenus relatifs au VIH	
Thèmes essentiels	<ul style="list-style-type: none"> ■ Transmission du VIH ■ Prévention du VIH (réduction des conduites sexuelles à risque, y compris par l'utilisation du préservatif) ■ Traitement du VIH
Thèmes souhaitables	<ul style="list-style-type: none"> ■ Stigmatisation et discrimination liées au VIH ■ Services de conseil et de dépistage, recherche de services de conseil, de dépistage, de traitement, de soins et de soutien

Source : Emerging evidence, lessons and practice in comprehensive sexuality education: A global review, UNESCO, 2015.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Secteur de l'éducation

La présente Stratégie s'appuie sur l'engagement de longue date de l'UNESCO en faveur d'un renforcement des liens entre éducation et santé, traduisant la reconnaissance par la communauté internationale de la nécessité d'une approche plus globale de la santé scolaire et d'une intervention coordonnée de tous les secteurs concernés. Comme le souligne la Déclaration d'Incheon (2015), l'éducation développe les compétences, les valeurs et les attitudes qui permettent aux citoyens de mener une vie saine et épanouissante, de prendre des décisions éclairées et de relever les défis locaux et mondiaux.

Il s'agit d'une actualisation des stratégies antérieures de l'UNESCO qui développe de manière plus approfondie l'action menée par l'Organisation en matière de VIH et de promotion d'une éducation sexuelle complète, ainsi que d'environnements d'apprentissage sûrs et inclusifs, en mettant davantage l'accent sur le rôle des écoles pour promouvoir la santé. La présente Stratégie prend notamment en considération les évolutions récentes des agendas mondiaux dans les domaines de l'éducation, de la lutte contre le VIH et de la santé. Elle est également en adéquation avec la nouvelle Stratégie de l'ONUSIDA 2016-2021 et les Objectifs de développement durable (ODD), en particulier l'ODD 3 (santé), l'ODD 4 (éducation) et l'ODD 5 (égalité des genres).

Pour plus d'informations sur l'action de l'UNESCO en matière d'éducation à la santé, veuillez consulter la page Web suivante : <http://fr.unesco.org/themes/education-sante>

4
ÉDUCATION
DE QUALITÉ



Objectifs de
développement
durable